

FEU L'HON. TREFFLE BERTHIAUME.

C'est avec le plus vif regret que nous avons appris la mort si soudaine de l'hon. M. Trefflé Berthiaume, Conseiller Législatif et propriétaire de la "Presse", survenue le samedi 2 janvier. C'est une figure sympathique et aimée qui disparaît. La popularité de M. T. Berthiaume ne s'étendait pas seulement dans le cercle étroit du monde des affaires, mais englobait aussi bien le monde des employés et des ouvriers parmi lesquels il avait su se créer des droits à la reconnaissance et à l'affection de chacun. Nous adressons nos plus vives sympathies à M. Arthur Berthiaume, gérant-général de la "Presse" et à toute la famille du défunt.

Les obsèques de feu l'hon. M. Trefflé Berthiaume ont eu lieu mardi à l'église Saint-Viateur d'Outremont, au milieu d'une assistance considérable, où l'on comptait les hommes d'Etat, les politiciens les plus éminents du pays, les membres les plus distingués de la magistrature et du clergé de Montréal, les industriels et les hommes d'affaires les plus en vue. Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési présidait au prône, assisté du R. P. R. Charbonneau, curé et du R. P. C. Lemire, Rédemptoriste. C'est aussi Sa Grandeur qui a donné l'absoute. Le service fut chanté par M. l'abbé Clément Berthiaume, vicaire à Maisonneuve, assisté de M. l'abbé Arthur Berthiaume, vicaire à Saint-Edouard, comme diacre, et de M. l'abbé Clément Célestin Berthiaume, vicaire à Saint-Eusèbe, tous trois, cousins du défunt. Le chant fut des plus imposants. La chorale de Saint-Viateur d'Outremont, sous la direction du maître de chapelle Adélard Leduc, l'orgue étant tenu par Mlle Victoria Cartier, a rendu avec émotion la messe des morts de Don Lorenzo Perosi, les solistes suivants y prenant part : MM. Zénon Morin, H. Fréchette, Emile Corbeil, Edmond, Edouard et Arthur Dufresne, E. Duquette et Arthur Plamondon.

Dans l'immense cortège funèbre, on remarquait : Sir Horace Archambault, Administrateur de la Province, accompagné du capitaine Victor Pelletier, aide-de-camp; Sir Wilfrid Laurier, Sir Lomer Gouin, Premier-Ministre de la Province de Québec; l'Hon. Adélard Turgeon, Président du Conseil Législatif; l'Hon. Jérémie Décarie, Secrétaire Provincial; l'Hon. Narcisse Pérodeau, l'Hon. Honoré Mercier, Ministre de la Colonisation; le Sénateur Raoul Dandurand, le Sénateur Alfred Thibaudeau, le Sénateur William Mitchell, l'Hon. Louis Coderre, représentant officiellement le Gouvernement Fédéral; l'Hon. Jean Girouard, Son Honneur le Maire Martin, l'Hon. J. A. Chauret, l'Hon. P. E. Leblanc, Sir Hugh Graham, propriétaire du "Star", et M. John Lewis, directeur du même journal; l'Hon. Alphonse Racine, l'Hon. Rodolphe Lemieux, l'Hon. Dr Ernest Choquette, Saint-Hilaire; l'Hon. Juge Lebeuf, Président de la Cour de Circuit; M. Lorenzo Prince, gérant de la rédaction de la "Presse", etc., etc.

Nous ne saurions laisser la tombe se fermer sur l'Honorable Trefflé Berthiaume sans donner quelques notes biographiques sur cet homme actif qui, par la seule force de son travail et de son énergie, était arrivé à une position prépondérante et enviable qu'il avait su se créer par lui-même.

L'Honorable Trefflé Berthiaume était âgé de 66 ans, 4 mois et 26 jours. Il naquit à Saint-Hugues, le 4 août 1848 du mariage de feu Gédéon Berthiaume et de Eléonore Normandin. Il reçut son instruction à l'école de son village natal puis au Séminaire de Saint-Hyacinthe où il passa quelques années. Il débuta dans la vie comme typographe et fonda d'abord la maison d'imprimerie Gabbardt-Berthiaume, Limitée, de Montréal, et fut aussi l'associé de M. Sabourin, dans la publication du "Monde Illustré". Un peu plus tard, il fonda la "Presse", et par son inlassable énergie et ses talents d'organisateur, il réussit en peu de temps à en faire le journal le plus important du Canada, tant par sa circulation que par son information.

M. ALPHONSE RACINE EST APPELE AU CONSEIL LEGISLATIF.

Pour remplir les vacances causées au Conseil Législatif par la démission de MM. Bérard et Bergevin, le gouvernement provincial vient de nommer deux nouveaux conseillers: M. Alphonse Racine, le négociant et importateur si avantageusement connu et estimé, et M. J.-A. Chauret, notaire.

L'honorable sénateur P.-A. Choquette est nommé juge des Sessions de la Paix à Québec en remplacement du juge Panet-Angers, qui prend sa retraite.

Nous adressons nos sincères félicitations aux nouveaux titulaires de ces postes importants et il nous est agréable de dire tout le plaisir que nous avons eu à apprendre la distinction dont l'hon. Alphonse Racine était l'objet.

L'hon. Alphonse Racine est une des grandes vedettes du commerce canadien, il s'y est fait une place au tout premier rang par ses qualités d'initiative et de travail et sa vie est le frappant exemple de ce que peut un homme de volonté.

Le nouveau conseiller Législatif est né à Laprairie le 14 décembre 1848; il est donc âgé de 66 ans. Après un cours d'études commerciales au collège de Laprairie, il entra à l'emploi de la Maison Lancôt et Dandurand, faisant un commerce général. Il est peut-être intéressant de mentionner ici que M. Lancôt était le père de M. Charles Lancôt, assistant procureur général de la province de Québec, et M. Dandurand, le père du sénateur Raoul Dandurand.

En 1866, M. Racine entra à l'emploi de la maison Morgan, de Montréal. Ses talents furent bientôt connus et appréciés, et quelque temps après il était choisi comme acheteur par la maison de nouveautés Adolphe Roy. En cette qualité, il fit plusieurs voyages en Europe; par sa compétence, il s'imposa. Et peu à peu, aussi, sa légitime ambition grandissait.

En 1878, M. Racine se rendait acquéreur de tous les intérêts de la maison Adolphe Roy, qui, depuis ce temps, est si avantageusement connue par tout le pays et en Europe, sous le nom de "Alphonse Racine, Limitée".

La maison Racine n'a pas cessé de grandir et de prospérer, depuis cette époque; aujourd'hui, ses affaires se chiffrent dans les millions, et cela se comprend, puisque la maison Racine est la plus importante du genre dans la province de Québec, et que ses marchandises sont réputées et expédiées dans toutes les provinces du Canada.

En politique M. Alphonse Racine a toujours été un libéral ardent; son parti lui devait beaucoup et il n'est pas étonnant qu'il l'ait appelé à l'une des plus grandes fonctions officielles dans notre province. D'ailleurs, d'autres grandes qualités le recommandaient à ce poste: celles de bon administrateur et de parfait honnête homme. Comme administrateur, il fit la prospérité de sa maison; il se distingua aussi durant douze ans, à la commission du Port de Montréal, dont il fut l'un des membres les plus actifs et les plus distingués. Son importance, au point de vue commercial, est reconnue partout. M. Racine est membre du Board of Trade et de la Chambre de Commerce; il est aussi directeur de la Banque Provinciale et de la Yorkshire Insurance Company. Dans l'industrie, il est intéressé dans toutes les filatures de coton de notre province, et dans plusieurs fabriques de tricôt.

Le titre qu'il préfère davantage, est celui de président de la maison Alphonse Racine, Limitée, cela c'est le fruit magnifique de ses oeuvres.

Dans les cercles sociaux, il n'y a peut-être, à Montréal, personne de plus estimé que M. Racine; d'ailleurs, sa nature sympathique explique ces dispositions de la part de tous ceux qui le connaissent. Il est un des membres les plus populaires des clubs St-Denis, Canadien, St-Georges, Montréal et de Réforme.